à tous les membres de cette assemblée et particulièrement à vous, éminentissime seigneur cardinal, qui présidez ce Congrès avec la haute investiture de légat pontifical. Notre Très Saint Père, le Pontife romain, ne pouvait confier cette haute charge de le représenter à personne qui fût plus agréable à notre bien-aimé Monarque ; n'est-ce pas lui, en effet, qui, juste appréciateur de vos vertus et de vos mérites, vous a présenté lui-même à Sa Sainteté pour occuper le siège de Tolède ?

“Si pour présider les derniers Congrès eucharistiques de Londres, de Cologne et de Montréal, Sa Sainteté a fait choix d'une personnalité d'un si haut prestige, de Son Eminence le cardinal Vannutelli, elle a jugé dans sa haute sagesse que dans cette patrie espagnole, dans cette nation catholique entre toutes, nul ne pouvait plus dignement représenter la personne auguste du Vicaire de Jésus-Christ que vous qui, à votre mérite propre, joignez le haut prestige de Primat de l'Eglise d'Espagne, et condensez en votre personne les glorieuses traditions des Eugène, des Ildefonse, des Ximénès, etc. Et vous, prélats et fidèles du monde entier, réunis ici en cette occasion, soyez les bienvenus ! Sa Majesté espère que de retour dans vos pays, vous conserverez au cœur un gracieux souvenir de la catholique Espagne. Je prie Dieu de répandre toutes ses bénédictions sur cette illustre assemblée, afin que ses travaux soient fructueux et concourent à répandre toujours plus le culte de Jésus-Christ Sacrement dans le monde, et à établir entre les peuples cette sainte fraternité qui, sans renier l'idée de patrie ni les glorieuses traditions que chaque pays conserve comme un précieux trésor, les unira tous dans un même amour, dans une même foi, de façon à ne former qu'un seul troupeau sous un seul Pasteur.”

Nous avons tenu à reproduire, aussi fidèlement que possible, le discours de bienvenue lu par l'infant don Carlos, parce que, dit-on, il est tout entier écrit de la main du roi, et traduit par suite ses sentiments personnels.

Le cardinal répond. Il se réjouit que l'Eucharistie reçoive ces hommages. Il remercie l'infante Isabelle, tante du Roi, présidente du Congrès, et toute la famille royale.